

1986, a fait naître l'espoir que de nouvelles initiatives s'amorçaient en vue de rétablir la paix au Moyen-Orient. Ce sommet, le premier à réunir en cinq ans les dirigeants égyptien et israélien, a permis de régler temporairement le différend qui opposait depuis longtemps les deux pays quant à la bande de Taba, en bordure de la mer Rouge, en confiant l'affaire à l'arbitrage. Les deux chefs d'État se sont engagés à raviver le processus global de planification et ils ont déclaré que 1987 serait une année de négociations pour la paix. Ils ont également annoncé le retour d'un ambassadeur égyptien en Israël, en l'occurrence M. Mohammed Bassiouny (l'Égypte avait en effet retiré son ambassadeur après l'invasion du Liban par les troupes israéliennes en 1982).

Le mois suivant, le 20 octobre, Israël a changé de premier ministre : le chef du Likoud, Yitzhak Shamir, a remplacé Shimon Perez (qui est alors passé aux Affaires extérieures), conformément à l'accord de coalition conclu en septembre 1984. Avec le retour de Shamir à la tête du gouvernement (il avait déjà occupé ce poste d'octobre 1983 à septembre 1984), Israël a durci sa position au sujet des initiatives de paix. La tension dans la région s'est intensifiée à la suite d'une attaque à la grenade survenue le 15 octobre 1986, après une cérémonie au cours de laquelle des recrues de la brigade d'élite (Givati) avaient prêté serment d'allégeance. Trois grenades ont éclaté dans la foule, faisant un mort et 65 blessés. Trois groupes ont revendiqué l'attaque : le Front démocratique de libération de la Palestine, le Conseil révolutionnaire Al-Fatah d'Abu Nidal et l'OLP. Le communiqué de l'OLP étant venu du Caire, le ministre israélien des Affaires extérieures a convoqué dès le lendemain l'ambassadeur égyptien pour lui présenter une protestation officielle.

En riposte à l'attaque de Jérusalem, Israël a exécuté le 16 octobre un raid aérien et naval contre des présumées bases de l'OLP dans la zone palestinienne de Mieh-Mieh, en banlieue Est de Sidon.

Aux dires des dirigeants palestiniens des territoires, les démonstrations résultaient simplement des provocations des autorités militaires israéliennes (qui ont, par exemple, posté des soldats dans les universités arabes). Selon certains observateurs occidentaux, les protestataires auraient été inspirés par les victoires de l'OLP contre la milice